FESTIVAL DE ROCAMADOUR. La prochaine édition aura lieu du 17 au 26 septembre (au lieu du traditionnel mois d’août)

C’est une petite révolution dans le paysage des festivals de musique sacrée. Par communiqué de presse, l’équipe du Festival de Rocamadour a annoncé un changement majeur de son calendrier : jusqu’à présent programmé au mois d’août, l’événement se tiendra désormais du 17 au 26 septembre, et ce dès sa 22e édition en 2027. Une décision lourde de sens, motivée par la volonté de préserver à la fois les artistes, le public et l’esprit même de ce rendez-vous unique.

Les organisateurs avancent deux arguments principaux pour justifier ce glissement de la haute saison estivale vers la fin de l’été.

Premièrement, la question de la chaleur. Les vagues de chaleur à répétition ces dernières années ont pesé sur le confort des représentations, notamment dans la Basilique Saint-Sauveur, qui accumule la chaleur pendant la journée et la restitue le soir venu. Au-delà de l’inconfort pour le public et les musiciens, cette température résiduelle a des conséquences directes sur la stabilité des instruments à cordes et à vent, fragilisés par les écarts thermiques.

Secondement, l’affluence touristique. Rocamadour est un site

majeur du Lot, particulièrement prisé en août. Or, cette cohue estivale rend plus difficile l'accès à la spiritualité que le compositeur Francis Poulenc était venu chercher en ces lieux. C'est à Rocamadour, dans la nuit du 22 août 1936, que Poulenc vécut une conversion profonde et composa ses *Litanies à la Vierge Noire*. Le festival, qui revendique cet héritage spirituel, souhaite retrouver la quiétude propice à l'écoute et au recueillement que le tumulte touristique d'août ne permet plus pleinement.

Au-delà de ces considérations pratiques et artistiques, ce changement de dates s'inscrit dans une dynamique plus large. **Emmeran Rollin**, directeur général et artistique du festival, souligne que ce décalage participera également à l'allongement de la saison culturelle et économique du territoire lotois. En investissant la seconde quinzaine de septembre, le festival offre à la cité médiévale une respiration supplémentaire, loin de l'effervescence estivale, pour mieux faire rayonner la musique sacrée.

Avec des températures a priori plus clémentes et un calme retrouvé, cette 22e édition promet ainsi un cadre plus serein, fidèle à l'esprit de recueillement qui a présidé à la naissance de ce festival. La programmation complète et l'ouverture de la billetterie seront dévoilées le 13 janvier 2027. ClassiqueNews.com ne manquera pas de vous en tenir informés !

CRITIQUE, festival. SOUILLAC, 20e Festival de Rocamadour (Abbatiale de Souillac), le 19 août 2025. Joby TALBOT : « Path of Miracles ». Tenebrae Choir, Nigel Short (direction)

Il est des soirées qui marquent une vie, qui transcendent la simple expérience musicale pour s'inscrire à jamais dans le marbre de l'âme. La cinquième soirée du Festival de Rocamadour, abritée par la sublime Abbatiale de Souillac (dans le Lot) fut de celles-là. Un moment de pure grâce, une offrande sonore et lumineuse qui a élevé l'assemblée tout entière vers les cimes de l'émotion pure. Car dans l'écrin de ces pierres blanches millénaires, où les ombres des siècles épousaient la vibration du présent, le *Tenebrae Choir,* l'un des ensembles vocaux les plus célébrés et justement vénérés au monde, sous la direction toujours magistrale de son fondateur Nigel Short, a offert une interprétation littéralement bouleversante du plus beau chef-d'œuvre de musique sacrée du XXIe siècle : « *Path of Miracles* » de Joby Talbot.

Dès les premières notes, une évidence s’est imposée : nous n’assistions pas à un concert, mais à un pèlerinage mystique. L’œuvre, célébration poignante des joies, des peines et de l’espérance des marcheurs de Compostelle, a trouvé dans ce lieu et dans ces voix son incarnation ultime. La magie opéra immédiatement par un élément central et génial de la mise en scène : la spatialisation du son. Le chœur, tel une procession d’âmes en quête de rédemption, n’était pas statique. Il s’est déplacé avec une solennité parfaite dans les différentes nefs et chapelles de l’abbatiale. Les voix nous enveloppaient, nous traversaient, venant de devant, de derrière, de côté, créant une immersion totale. Le spectateur n’était plus un simple auditeur ; il était au *cœur* du chemin, entouré par les chants des pèlerins, leurs doutes murmurés en chuchotements angéliques, et leurs élans de foi jaillissant en pilliers vocaux d’une puissance à vous couper le souffle.

Cette divine errance était magnifiée par unjeu de lumières dramatique et d’une intelligence rare. Des projecteurs teintaient la pierre romane de couleurs changeantes : des orangés et des dorés chaleureux pour évoquer les terres espagnoles et la fraternité du voyage, des bleus et des lavandes froids pour les moments de doute et de solitude nocturne. La lumière sculptait l’architecture, épousait les mouvements des choristes, et guidait notre regard et notre cœur à travers les quatre mouvements de cette épopée spirituelle.



Puis vint l’ultime étape, l’arrivée à Compostelle. La tension, patiemment construite, explosa dans une joie triomphale, un *hosanna* d’une luminosité éblouissante qui a soulevé l’assemblée d’une ferveur collective. Et alors que les derniers accords de glorification semblaient devoir nous laisser dans cet état d’extase, l’œuvre s’est achevée dans un retournement aussi génial que bouleversant. Le son s’est fait murmure, puis souffle, puis silence naissant. Les lumières s’éteignirent une à une, plongeant la nef dans une obscurité absolue, palpable, presque sacrée. Dans cette nuit profonde, une seule, minuscule, bougie rouge est restée allumée, loin au fond du chœur, comme un point d’ancrage dans l’infini, comme un symbole d’espoir indestructible. L’effet fut d’une puissance inouïe. Un silence de cathédrale régna, personne n’osant respirer, tous suspendus entre larmes et recueillement, totalement anéantis par la beauté de ce final.

Après quelques longues secondes de silence, et comme un seul homme, le public s’est alors levé, emporté par une émotion irrépressible. Les applaudissements ont fusé, debout, nourris, longs de dix minutes interminables et pourtant trop courtes, saluant non seulement la performance technique, d’une précision et d’une beauté acoustique à vous fendre l’âme, mais surtout l’incroyable voyage spirituel qui nous avait été offert.

Une soirée qui, à n’en pas douter, restera dans les annales du festival et, surtout, dans le cœur de chacun des témoins de ce moment de pure magie !…



CRITIQUE, festival. SOUILLAC, 20e Festival de Rocamadour (Abbatiale de Souillac), le 19 août 2025. Joby TALBOT : « Path of Miracles ». Tenebrae Choir, Nigel Short (direction). Crédit

photographique © François Le Guen

Le festival se poursuit jusqu'au 26 août… Pour toutes les informations pratiques et les réservations : www.rocamadourfestival.com

---

(46) 19ème FESTIVAL DE ROCAMADOUR, du 15 au 26 août 2024. Roberto Alagna, Eva Zaïcik, Renaud Capuçon, David Fray, La Tempête, Les Accents, Ensemble Correspondances…

En 2024, le **19ème Festival de Musique Sacrée de ROCAMADOUR**, dans la vallée de la Dordogne, illustre le thème générique de **l'Espérance…** Il affiche plusieurs concerts-événements, à partir **du vendredi 15 et jusqu'au lundi 26 août** (soit pas moins de 28 événements musicaux). **Toute la programmation** ici : https://www.rocamadourfestival.com/



Rocamadour © DR Festival de Rocamadour

Concert d'OUVERTURE le vendredi 15 août 2024 avec un récital d'orgue dans la Basilique Saint-Sauveur, lieu et écrin emblématique du Festival (« Moment d'orgue », à 12h00, par **Nicola Procaccini**, orgue. Au programme : pièces de Duruflé, Alain, Messiaen…). Ces « moments d'orgues » jalonnent le festival et composent comme des préambules aux concerts qui suivent (autres « moments d'orgues » les 16, 19, 20, 21, 22, 23, 26 août). Grands concerts événements, Vallée de l'Alzou : le 15 août à 20h30 : Récital de **Roberto Alagna** (Airs sacrés, airs d'opéra, durée 1h30 – **Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière,** direction), puis le lendemain, vendredi 16 août à 20h30, *Symphonies n°5 et 6 « Pastorale* de Ludwig van Beethoven également par l'Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière. Autre événement, le récital en solo du pianiste **David Fray** dans les *Variations Goldberg* de J.S. Bach, le 23 août à 21h.

MUSIQUE DE CHAMBRE FAURÉENNE, pour célébrer le Centenaire de la mort de Gabriel Fauré en 2024, avec le violoniste **Renaud Capuçon** (le 17 août, 19h30, puis 21h30 : au programme, entre autres, Trio et Quatuor avec piano, « *Après un rêve* » pour violoncelle et piano…).

LE RÉPERTOIRE SACRÉ, ADN du Festival, promet des moments de grâce à la Basilique Saint-Sauveur : **GESUALDO SIX** (« *LUX AETERNAE* » : œuvres de Cristobal de Morales, Lassus, Tallis, Richard Rodney… le 18 août, 21h) ; COUPERIN : *Leçons de Ténèbres* par l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles** (le 20 août, 21h, avec **Marie Lys** et **Florie Valiquette**) ; « *GLORIA SVECIAE* » par **Sébastien Daucé** et l'**Ensemble Correspondances** et l'alto **Lucile Richardot** (œuvres de Johann Christoph Bach, Pohle, Geist, Krieger, Tunder… le 22 août, 21h) ; *STABAT MATER* de Pergolèse par le sopraniste **Bruno de Sá** et le contre-ténor **Paul Figuier,** accompagnés par **Thibault Noally** et son ensemble **Les Accents** (le 24 août, 21h), et enfin « *DA PACEM* » par l'**Ensemble La Sportelle** ; au programme : *Litanies à la Vierge noire* de Poulenc, *Requiem* de Fauré… (le 26 août, 21h, clôture du Festival).



Ne manquez non plus, les concerts dans le territoire, à l'église Sainte-Marie de Souillac, et dans des sites souvent méconnus, superbes découvertes patrimoniales à (re)découvrir au moment du festival : « *A PRAYER FOR DELIVERANCE* », **Tenebrae Choir**, le 19 août, 21h, Abbatiale Sainte-Marie, Souillac) ; « *AZAHAR* » par **La Tempête** (le 21 août, 21h, même église à Souillac) ; « *MAYRIG* », musiques d'Arménie par **Eva Zaïcik**, **David Haroutunian** et **Xenia Maliarevitch** au Château de la Treyne, le 25 août, 19h), enfin « *ET IN ARCADIA EGO SUM* » par le **Collegium Vocale Gent** et **Philippe Herreweghe** (Abbatiale

Sainte-Marie, Souillac, le 25 août, 21h) : madrigaux arcadiens de Luca Marenzio, Giaches de Wert, Sigismondo d'India, Claudio Monteverdi… Sans omettre, la proposition intimiste du duo composé par le ténor **Enguerrand de Hys** et le pianiste **Paul Beynet** qui interprètent ainsi 3 récitals de mélodies françaises dans la Chapelle du Grand Couvent, à Gramat à 18h: « Contes mystiques » (le 22 août), « En prière » (le 23 août), « A Marie » (le 24 août 2024).

Tous les programmes, **la billetterie en ligne**, directement sur le site du Festival de ROCAMADOUR 2024 : https://www.rocamadourfestival.com/

Préparez votre séjour à **Rocamadour** : https://www.vallee-dordogne.com/https://www.vallee-dordogne.com/

Entretien

ENTRETIEN avec *Emmeran ROLLIN à propos du Festival de Rocamadour 2024* – *Emmeran Rollin, directeur artistique du Festival de Rocamadour, présente ses choix musicaux qui font chaque été l'âme du festival (beauté, fraternité, espoir), mais aussi qui portent les projets de plus grande ampleur, additionnels au festival, comprenant le chant choral, l'ensemble La Sportelle, un nouveau cycle de concerts… Rocamadour, lieu patrimonial et historique unique, joyau de la Vallée de l'Alzou et site idéal pour contempler les étoiles ;*

révélation de Francis Poulenc saisi devant la statue de la Vierge Noire, missions du projet « Rocamadour – Musique Sacrée », temps forts de l'édition 2024 placée sous le signe de l'Espérance (« devise de Rocamadour »)…, Présentation et explications à propos d'un projet musical unique.

CLASSIQUENEWS : En quoi consiste le projet « Rocamadour – Musique sacrée » ? Comment se manifeste-t-il pendant chaque festival estival ?

Emmeran ROLLIN : Le projet « Rocamadour – musique sacrée » a d'abord été imaginé pour faire vivre l'histoire millénaire de Rocamadour. Un lieu incroyable, unique et qui porte une histoire singulière.

De la préhistoire jusqu'à aujourd'hui, il s'agit d'un lieu qui amène de la beauté. Dans l'histoire récente, c'est la figure de Francis Poulenc qui est lié à Rocamadour. Le 22 août 1936, il vient pour la première fois à Rocamadour. Sa rencontre avec la Vierge Noire de Rocamadour est un choc et il exprime avoir reçu le « coup de poignard de la grâce en plein cœur ». Le soir même il commence l'écriture de sa première œuvre de musique sacrée: les Litanies à la Vierge Noire de Rocamadour. Il reviendra très régulièrement à Rocamadour jusqu'à sa mort et toute sa musique sacrée est liée à cette cité. Notamment le Stabat Mater et les Dialogues des Carmélites.

L'association est créée en 2006 et a pour mission de faire vivre cet esprit si particulier de Rocamadour en déployant toutes les composantes de la musique sacrée. C'est un projet culturel à 360° qui s'est déployé avec l'organisation tout d'abord du Festival de Rocamadour et des activités de formation autour du chant choral, puis le développement d'une saison de concerts, la création de l'Ensemble la Sportelle et la création du Label Rocamadour. Le défi d'un tel projet est

également de l’avoir ancré sur un territoire rural « loin de tout mais proche de tout ».

Pendant le festival, chaque composante du projet « Rocamadour – musique sacrée » se retrouve pendant ces 12 jours. Certains artistes du Label font partie des artistes invités et l’Ensemble la Sportelle se produit au moins une fois.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la ligne directrice de l’édition 2024 du Festival ?

Emmeran ROLLIN : Chaque année le festival de Rocamadour a pour ambition de programmer 7 siècles de musique, du chant grégorien à la création contemporaine. Nous souhaitons accueillir des formats divers, des solistes aux grands ensembles ; et enfin de jeunes talents et des artistes internationaux. Nous jumelons également des œuvres connues et des pépites à découvrir. Par exemple, en 2024, nous entendrons les Cantigas de Santa Maria du XIIIème siècle et également une œuvre que nous avons commandée à Thierry Escaich en 2021: Ecce pulchra es. Nous irons du récital de Piano avec David Fray dans les variations Goldberg de Jean-Sébastien Bach à la cinquième symphonie de Beethoven avec Consuelo et Victor Julien-Laferrière. Nous accueillons un jeune organiste italien en résidence Nicola Procaccini et le Tenebrae choir, l’un des plus beaux chœurs au monde. Enfin nous entendrons des grands « tubes » comme le Stabat Mater de Pergolèse avec Bruno de Sa ou le Requiem de Fauré avec l’Ensemble la Sportelle mais aussi la musique à la cour de Suède ou des madrigalistes italiens.

Toute cette richesse est placée sous la thématique de l’Espérance qui est la devise de Rocamadour, l’Espérance ferme comme le roc. Dans un contexte de tension à différentes échelles, il nous a semblé que le festival devait être un lieu de beauté, un lieu de fraternité et un lieu d’espoir.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les 2 concerts au pied de la cité (Récita Alagna et Symphonies 5 et 6 de Beethoven)…

Emmeran ROLLIN : La grande scène extérieure de la Vallée de l'Alzou est un lieu unique. Une grande salle à ciel ouvert. Il faut imaginer que les murs sont faits de part et d'autre par les falaises du canyon de l'Alzou. Ce petit ruisseau qui coule au pied de Rocamadour. Le décor de scène, c'est la verticalité de la cité sacrée de Rocamadour illuminée, un décor qui nous amène à l'élévation. Le toit, c'est la voûte étoilée lotoise qui est exceptionnelle puisque nous nous situons dans le triangle noir, l'endroit de France où on voit le mieux les étoiles.

Ce décor incroyable nous permet de développer le répertoire symphonique et les grands orchestres. En 2024, nous avons la joie d'accueillir un récital avec Roberto Alagna en ouverture du festival le 15 août. Grandes œuvres sacrées et grands airs d'Opéra sont au programme avec l'Ave Maria de Schubert ou « Vois ma misère » de Samson et Dalila. Le 16 août, c'est le répertoire symphonique qui sera au rendez-vous avec la 5ème et la 6ème symphonies de Beethoven. Victor Julien-Laferrière et son orchestre Consuelo sont exceptionnels dans ce répertoire. Il est très intéressant de donner les deux en même temps car la composition de la 5ème symphonie fut menée en parallèle avec celle de la 6ème et la première eut lieu durant le même concert.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les lieux qui continuent de perpétuer cette ambiance si spécifique au Festival ?

Emmeran ROLLIN : Le festival de Rocamadour, c'est une histoire, c'est un territoire et c'est un patrimoine. Naturel, bâti et un terroir. L'ambiance du festival c'est avant tout des lieux qui nous élèvent.

La basilique Saint-Sauveur en est le cœur. A flanc de falaise, cette église semi-troglodyte est un lieu très fort et spirituel. C'est un bel écrin pour la musique sacrée en petit effectif. L'abbatiale bénédictine de Souillac, construite au XIIème siècle est un lieu qui permet de proposer les grandes œuvres du répertoire sacré qui nécessite une acoustique large.

Enfin **la Vallée de l'Alzou** est faite pour le répertoire symphonique et les grandes œuvres sacrées comme le Requiem de Verdi que nous avons donné en 2023.

Propos recueillis en mars 2024



Rocamadour © DR Festival de Rocamadour